

Margareta Niculescu est née en 1926 à Iasi en Roumanie.

Elle fait ses études à l'Institut d'Art du Théâtre et du Cinéma (IATC) de Bucarest, faculté de mise en scène (théâtre dramatique). Parallèlement à ses études elle s'attache aux marionnettes.

En mai 1949 elle devient directrice du Théâtre de Marionnettes Tandarica de Bucarest. Pendant 36 ans, de 1949 à 1985, elle se consacre au développement artistique et institutionnel de ce théâtre. Avec les années le Tandarica devient la première scène dédiée à ce genre de théâtre en Roumanie, et gagne, grâce au niveau novateur de ses mises en scène, les appréciations du public et de la presse nationale et internationale. Sous sa direction, le théâtre réunit un ensemble de quatre vingt cinq artistes et techniciens impliquant tous les métiers du théâtre : metteurs en scène, scénographes, acteurs-marionnettistes, artisans de plateau et d'atelier de production. Deux salles situées en plein centre accueillent à peu près 200 000 spectateurs par an. Le répertoire -dramaturgies classique et contemporaine- s'adresse aux enfants et, avec le temps, suscite l'intérêt des adultes.

Metteur en scène, Margareta Niculescu apporte une contribution significative à l'évolution des arts de la marionnette vers un langage esthétique moderne, pratiquant une diversité de moyens d'expression, intégrant dans son concept les acquis des arts contemporains en général. Ses créations s'éloignent de la copie de l'humain, transgressent les archétypes traditionnels et proposent un théâtre stylisé qui met l'accent sur l'expressivité de l'image métaphorique. Dans ses mises en scène les moyens de jeu s'inspirent des techniques classiques mais aussi, entourée d'une équipe de scénographes inventifs, créent des mises en formes originales, enrichissent et diversifient les matériaux. La recherche, l'expérimentation et le renouveau font partie du quotidien de ce théâtre. Citons quelques titres qui marquent ses débuts : *'La main à cinq doigts'* (1958), *'L'histoire du pingouin Apolodor'* (1962), où tous les types de mises en jeu sont convoqués, dans une diversité de moyens qui n'arrête pas d'affirmer les inépuisables ressources de la marionnette, *'Moi et la matière morte'*(1964), spectacle satirique impliquant la présence de comédiens et de marionnettistes à découvert *'Aligre et Ninigra'* (1971). Margareta Niculescu propose un théâtre poétique caractérisé par une grande richesse imaginative, humour et ironie, plein de surprises. Ses créations ont été distinguées par des prix internationaux dont le Prix Erasmus (1978), aux côtés d'Yves Joly, Peter Schumann et Fratelli di Napoli.

Elle sera metteur en scène invitée au Caire, à Oslo, Magdebourg, Namur, Sofia, Bruxelles et contribuera, avec son équipe, à la création des ensembles de marionnettes en Egypte, Suisse et Norvège.

Margareta Niculescu exprime en parallèle à ses créations de spectacles un engagement profond pour le développement des arts de la marionnette, prend des initiatives afin de rassembler les marionnettistes, et oeuvre pour la pleine reconnaissance de cet art.

En 1958, membre du Comité Exécutif de l'Union Internationale de la Marionnette (UNIMA) depuis 1957, elle est à l'origine du 'Premier Festival International des Théâtres de Marionnettes' à Bucarest, qui ouvre des perspectives de rencontres, d'échanges, de débats et de recherches, et génère un grand nombre de festivals à travers le monde.

Margareta Niculescu, convaincue que le chemin vers un art contemporain passe par la formation professionnelle, complexe et systématisée, accueille dans son théâtre de jeunes marionnettistes venus de par le monde (France, Espagne, Argentine, USA, Suisse) suivre une formation personnalisée, jette les bases du '*Studio du marionnettiste*' -cours de 4 ans- pour former une nouvelle génération de marionnettistes, et propose en 1976 au Congrès de l'Unima, la fondation de la Commission de Formation Professionnelle dont elle va assumer la présidence jusqu'en 2000.

A partir des années 1980 elle dédie en priorité ses recherches et ses pensées à la formation. Elle répond à l'invitation d'Alcides Moreno, d'Ana Maria Tempestini et de Roberto Quintana et rallie leur projet de fondation d'un Département Marionnette dans le programme de l'Instituto del Teatro de Sevilla, de 1983 à 1985.

Margareta Niculescu va soutenir avec enthousiasme le projet initié par Jacques Félix, président fondateur du Festival Mondial des Théâtres de Marionnettes à Charleville-Mézières, concernant la création de l'Institut International de la Marionnette dans cette même ville. Invitée dès le début elle s'implique et apporte son appui dans le domaine de la formation.

En 1985 Margareta Niculescu est nommée directrice.

L'expérience accumulée dans la création de spectacles et dans l'enseignement, elle-même ancienne étudiante, constitue un capital essentiel pour ses projets. En 1987, soutenue par Jacques Félix, elle va créer sous les auspices du ministère de la Culture la première et unique Ecole Nationale Supérieure des Arts de la Marionnette en France. Particularité fondamentale et singulière, le programme de formation qu'elle propose sera

pluridisciplinaire et motivera une nouvelle pédagogie.

Il ne s'agit pas d'enseigner tout simplement les techniques de manipulation et de construction, mais de faire entrer par les portes de la nouvelle école l'univers du théâtre dans sa globalité identitaire. Le programme se veut une synthèse entre les disciplines de base et les ateliers de maîtres, ateliers de transmission des expériences et des pratiques théâtrales fascinantes par leur singularité. Sur tout le parcours d'études le contact avec la profession spécifique et avec des artistes d'autres disciplines artistiques ouvre les horizons et joue pour l'étudiant le rôle de provocateur, de déclencheur de ses ressources créatives.

Margareta Niculescu met en exergue sa conviction : « *L'avenir du théâtre peut aussi naître sur les chantiers d'une école* ».

A son tour l'Institut connaît une extension de ses activités : Editions, Recherche et Création sont les mots clés qui expriment le point de vue des deux institutions auxquelles vont s'ajouter la Villa d'Aubilly, Résidence pour chercheurs et créateurs, et les Rencontres Thématiques Internationales, devenues presque une institution.

Margareta Niculescu rêve de livres et de publications, avec la volonté d'approcher des chercheurs, historiens et théoriciens. En 1988, elle jette les bases d'un programme éditorial qui s'ouvre avec la création de la revue annuelle 'Puck-La marionnette et les autres arts', publication de référence. Différents ouvrages vont se succéder au long des années. En 2002 –Présidente de l'Unima-, Margareta Niculescu fonde le magazine international trilingue 'E Pur Si Muove-La marionnette aujourd'hui'. De nos jours encore elle soutient la recherche par l'écrit et assume la direction de la collection '*La main qui parle*', coédition L'Entretiens et Editions IIM.

Margareta Niculescu a apporté pendant ses 18 ans de présence active la marque de sa personnalité. Elle quitte ses fonctions en décembre 1998.